



Usages des catégories de l'altérité: quelle imbrication des dimensions nationale, micro-locale et ethno-raciale chez des descendants d'immigrés dans des quartiers de Paris et Berlin ?

Ingrid Tucci

Aix Marseille Univ, CNRS, LEST, Aix-en-Provence, France

Carsten Keller

Universität de Kassel, Allemagne

8^{ème} Congrès de l'AFS – Aix en Provence 2019

U N I K A S S E L
V E R S I T Ä T

 **LEST**
Laboratoire d'Économie
et de Sociologie du Travail

QUESTIONS DE RECHERCHE

- **En quoi la structure globale des rapports sociaux influe sur les types de marqueurs et les désignations de l'altérité utilisés par les acteurs ordinaires et institutionnels ?**
- **Certains marqueurs sont-ils plus légitimes que d'autres et donc plus mobilisables par les acteurs dans chaque pays?**
- **Quelle est la place du quartier dans les référentiels et comment s'articulent le quartier et les catégories ethno-raciales dans ces deux contextes ?**

THEORIE ET THESES

La structure globale des rapports sociaux entre majorité et minorités dépend notamment des institutions et des régimes d'immigration et d'intégration

- Comparaisons France-Allemagne (Schnapper 2007; Brubaker 1990, 1998 et 2001; Kastoryano 2002 et 2004, Alba 2005)
Influence des répertoires culturels dans les réactions à la stigmatisation (Lamont et al. 2013); Construction de frontières ethno-raciales comme processus multi-niveaux, dimension praxéologique (Wimmer 2008; 2013)

➤ **Les régimes institutionnels se reflètent dans la manière dont les acteurs utilisent ou non certains marqueurs de catégorisation de l'altérité et certains référentiels. Le type de catégories utilisées dans les récits dépend de l'expérience individuelle et collective, notamment de l'expérience en tant qu'habitant d'un quartier et ou en tant que groupe racisé.**

TERRAINS, DONNÉES ET MÉTHODES

- **Paris et Berlin, deux quartiers dans chaque ville**
 - Quartiers au centre et quartier en périphérie, situation socio-économique difficile, stigmatisation, cumul de désavantages
- **48 entretiens avec 62 acteurs appartenant à des structures présentes dans ces quartiers**
 - Clubs de jeunes, écoles, centres sociaux centre de qualification/formation, associations, représentants politiques...
- **140 entretiens avec des jeunes femmes et hommes de 18 à 35 ans (réalisés avec Ariane Jossin, Agnieszka Sommer, Olaf Groh-Samberg)**
 - France: parents originaires du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne; Allemagne: parents originaires de Turquie ou du Moyen Orient

FRANCE – ALLEMAGNE : DEUX « RÉGIMES » DE CONSTRUCTION DE FRONTIÈRES ETHNO-RACIALES ?



○ France

- Histoire coloniale, histoire et l'immigration
- Régime de citoyenneté color-blind
 - \ Politique de citoyenneté avec un droit du sol instauré depuis longtemps, laïcité, débat sur les statistiques ethniques...

○ Allemagne

- Histoire du national-socialisme, pas de passé colonial avec les groupes les plus importants parmi les groupes racisés
- Régime d'intégration différentialiste
 - \ Politique de citoyenneté restrictive (droit du sang jusqu'en 2000, ouverture à la double nationalité en 2014), apprentissage de la langue, politique tardive de lutte contre les discriminations...

ALLEMAGNE: INCORPORATION D'UN STATUT ET D'UN DISCOURS ?

« Parce qu'ici dans les écoles, on peut plus trop bien apprendre l'allemand. Ici il n'y a plus que des étrangers. Dans les classes, il y a 30 élèves, 29 sont étrangers et un est Allemand. »

« Parce que je ne pouvais plus bien parler l'allemand. Parce que j'ai grandi ici et en fait je sais parler allemand mais je ne pouvais plus le parler correctement. Et je le regrettais vraiment. »

>> Le quartier et son évolution démographique sont vus par certains jeunes comme des causes sous-jacentes de leur déficit linguistique supposé et de leurs difficultés scolaires

ALLEMAGNE: INCORPORATION D'UN STATUT ET D'UN DISCOURS ?

- Une opposition Allemands/Etrangers récurrente dans les entretiens
 - Démarcation légitime car fondée sur un marqueur « institutionnel », un statut : la nationalité, et sur un processus: exclusion de la citoyenneté pendant plusieurs décennies
 - Discours sur l'étranger : Ausländerintegration, Ausländerpolitik, Ausländerbeauftragte
- « Responsabilité » individuelle et du groupe
 - La langue comme marqueur de frontières, déficit linguistique lié au statut social du quartier et de l'école, à son évolution, parler le « bon allemand »
 - Le comportement des jeunes et de certains groupes légitimerait le rejet de certains Allemands

FRANCE: RACIALISATION ET MOBILISATION DES CATEGORIES ETHNO-RACIALES

- Expérience et conscience de la réalité du racisme?
- Utilisation de marqueurs illégitimes dans le modèle de citoyenneté color-blind : références multiples à la couleur de peau, aux origines ethno-raciales

« On était 20, 23. Tous les blancs, tous les Français et tout, ils ont tous eu, tous eu leur BAFA. 7 noirs, 2 arabes... On l'a tous pas eu »

LES DIMENSIONS ETHNO-RACIALE ET MICRO-LOCALE ET LEUR IMBRICATION



○ Allemagne

- Identification à la ville de Berlin plus forte qu'au quartier
- Discrimination (plus rarement ressentie en Allemagne) rarement perçue comme liée au quartier

○ France

- Lien et identification forts au quartier, « Une solidarité formidable » par opposition aux quartiers riches
- Le quartier/lieu de résidence comme marqueurs dans le processus discriminatoire

LES DIMENSIONS ETHNO-RACIALE ET MICRO-LOCALE ET LEUR IMBRICATION EN FRANCE

- Forte imbrication des catégories ethno-raciales et du quartier dans l'échantillon côté français qui n'a pas son équivalent côté allemand
- Des catégories pratiquement interchangeables dans le cas français : vivre dans un quartier populaire c'est être « Noir ou Arabe »
- Ambiguïté sur ce semble être perçu comme « motif » de discrimination ou d' « assault on dignity » (Lamont)

FRANCE: AMBIGUÏTÉ ET INTERCHANGEABILITÉ DES MARQUEURS

« Dès qu'il voyait *Nom de la ville* en gros ou bien peut-être mon prénom, parce qu'il suffit qu'on marque... Parce que, moi, mon nom de famille c'est Koumba. On sait tout de suite que Koumba c'est Africain à la base. Ils savent tout de suite que c'est noir, c'est une noire. Donc c'est pour ça, des fois, ils demandent qu'on joigne avec un CV une photo. Dès qu'ils voient *Nom de la ville*, c'est même pas la peine. »
(Aïssata, BEP sanitaire et social, en recherche d'emploi, parents originaires du Mali)

FRANCE: DE LA DIFFICULTÉ A VOIR CE QUI SOUS-TEND LES DISCRIMINATIONS

« ben si j'envoie mon CV 'Sofiane, 16 rue de la Pompe, dans le Trocadéro...' Vous voyez, même si je m'appelle Sofiane, ouais, c'est motivant à le convoquer'. Maintenant, 'Sofiane, quartier de [*Nom du quartier*]! On voit [*Nom du quartier*], comme ça, c'est... »

(Sofiane, 35 ans, parents originaires d'Algérie, propriétaire d'un bar)

RÉPERTOIRE DES ACTEURS INSTITUTIONNELS

FRANCE	ALLEMAGNE
Origine sociale	Ethnicité
Environnement/quartier	Famille et ressources individuelles (e.g. compétences linguistiques, motivation)
Discriminations	Pratiques culturelles (p.e. genre et rôles, éducation)

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

- En France, les catégories ethno-raciales sont saillantes mais illégitimes. Elles se mêlent aux catégories territoriales.
Le quartier renvoie à un « référentiel légitime », il est perçu à la fois comme comme obstacle et comme « famille/village »
- En Allemagne, le discours récurrent sur l'étranger (manque de ressources, éducation, langue) participe à produire un discours racialisant parmi les acteurs institutionnels.
Catégorie « Etrangers » : « référentiel légitime » parce que fondée sur une catégorie institutionnelle.
Prégnance limitée du quartier comme référentiel dans l'analyse des discriminations et des appartenances
- Prendre en compte les contextes d'énonciation pour appréhender la dynamique des catégorisations